

NECROLOGIE.

Nous avons la douleur d'annoncer la mort de Amable Berthelot, Écuyer, Membre du Parlement Provincial pour le Comté de Kamouraska, fils de M. Berthelot d'Artigny, qui, lui-même s'était distingué à Québec comme avocat, et comme membre de la Législature du Bas-Canada, dans les premiers temps. M. Berthelot se livra de bonne heure aux études sérieuses, et malgré les difficultés de notre position locale, il s'est montré dans tout ce qu'il a entrepris ou dont il s'est occupé, où niveau du sujet et de l'état des connaissances dans les pays plus avancés. Après avoir pratiqué comme avocat aux Trois-Rivières pendant plusieurs années, il vint se fixer à Québec, où indépendamment de ses services, à plusieurs reprises, et à différentes époques comme membre de l'ancienne Chambre d'Assemblée, il s'est occupé surtout d'histoire, de littérature et d'éducation. L'histoire de ce pays, surtout à été pour lui un sujet de travail et de profondes recherches, et il a laissé sur ce sujet des manuscrits qui, nous l'espérons, verront le jour par les soins de notre historien M. Garneau, avec qui il était lié d'amitié et d'études. Les essais de logique et de grammaire qu'il a appliqués dans la pratique avec le plus grand succès dans les écoles de Québec, méritent une mention plus qu'ordinaire. Il s'est dévoué depuis longtemps à l'avancement de l'instruction élémentaire et à développer l'intelligence des jeunes élèves de ces écoles, avec une assiduité et une simplicité digne d'un vrai dévouement éthique était le sien. Sa maladie a été de peu de durée. Il est mort à Québec le 23 octobre, âgé de 70 ans. Avant passé en diverses fois plusieurs années en Europe dans la fréquentation des hommes instruits et des livres, il avait rapporté des moyens de plus de se rendre utile à ses compatriotes. Élu représentant du comté de Kamouraska après l'union des provinces, il a par ses actes et ses votes, merité la continuation de la part de la population Canadienne, de l'estime et de la confiance qu'il s'était acquises. *Minerve.*

SUR LES AFFAIRES DE LA SUISSE.

Le *London Times*, dans un écrit très bien pensé expose la situation des partis en Suisse, et démontre que la victoire, dans le cas de conflit, restera aux cantons Catholiques, plus braves, plus pleins de résolution et d'enthousiasme, et mieux situés géographiquement que leurs adversaires pour la défense. Leurs chefs suivant le même journal, sont plus habiles que ceux des corps-francs. Les observations du *Times* coïncident parfaitement avec celles de notre correspondant parisien, sur cette même question, elles n'en sont pour ainsi dire qu'un élément développement; voici comme s'exprime le journal anglais:

« Le cœur même du *Sunderbund* contre lequel l'armée de la diète menacé de marcher, est situé entre la place du marché d'Altstorf, la chapelle de Tel et le chemin profond de Lucerne; et si les cantons radicaux conduisent leur entreprise jusqu'à la dernière extrémité ils foulent aux pieds le véritable sanctuaire de la liberté Suisse, et il leur faudra écraser les combattants les plus intrépides et les plus indomptables de l'Europe, sur le sol même de leur naissance. »

Jadis guerre n'aura été plus injuste qu'celle des cantons radicaux Suisse, contre les cantons Catholiques pour forcer ces derniers à expulser les Jésuites, et une sanglante et exemplaire défaite serait probablement la récompense des visionnaires qui voient dans les Jésuites des ennemis du bien, de la société et des gouvernements. Les Anglais, qui aiment assez la liberté, ont beaucoup de Jésuites chez eux et les Américains qui sont tout au moins aussi démocratiques que les Suisses radicaux, ne craignent pas de confier l'éducation de leurs enfants à ces mêmes Jésuites. Si les Jésuites étaient ce que M. Eugène Sue les a faits dans le *Juif Errant*, peut-être faudrait-il s'en défaire à tout prix; mais ils ont plus fait pour la civilisation et l'humanité que M. Sue et tous les philosophes ensemble; c'est pourquoi ils ont mérité leur haine. Tandis que ces moralistes des tapis français, promulguent à grands renforts de phrases plus ou moins flouantes, leurs doctrines immorales, sur le mariage et les autres institutions divines, les Jésuites pénètrent dans les forêts et gravissent les montagnes pour y annoncer la vérité, et y verser leur sang sciemment fécundé, d'une liberté intelligente et pure. Tel est l'unique prix de leur travail, tandis que nos romanciers, vendent à tant la ligne, aux feuilles périodiques et aux libraires, leurs immondes productions; et ils les vendent d'autant plus cher qu'elles révèlent une immoralité plus profonde et plus ordinaire. *Journal.*

QUI A BESOIN D'UN CANDIDAT?

Le Col. Guy vient d'écrire une lettre au *Morning Courier*, qui est tout à fait caractéristique. Le galant colonel est prêt et disposé à servir aucun comté qui le croira digne de l'honneur de le représenter en parlement. *Idem.*

Nous attirons l'attention de nos lecteurs sur les lettres que nous publions depuis quelques temps sur les missions de l'Oregon; ce sont des documents des plus intéressants. Nos lecteurs voudront de plus remarquer la correspondance au sujet des affaires de St. Joseph de la Beauce.

Les nouvelles du Mexique ne sont pas aussi pacifiques que le *Courrier des Etats-Unis* paraissaient le croire dernièrement. Partout a, à ce que dit le *Picayune*, fait sortir un Manifesto où il dit que "son roi est encore pour la guerre. Du reste, rien de bien intéressant pour les lecteurs canadiens.

FAITS DIVERS CANADIENS.

LA SAISON.—Le temps a continué à être pluvieux jusqu'à hier; aujourd'hui la neige a remplacé la pluie; elle disparaît à mesure qu'elle tombe. Le temps n'est pas très-froid.

LES CHEMINS.—Nous avons par le temps qui court les chemins les plus affreux possibles. Depuis une dizaine de jours que nous avons de la pluie, on peut penser combien les routes à la campagne sont peu praticables. Aussi commence-t-on à s'apercevoir de ce mauvais état des chemins, par la moindre quantité des produits des campagnes qui viennent en ville et par les plaintes des cultivateurs de plusieurs localités.

LE FOURRAGE.—On nous dit que le foin est bien rare ainsi que la paille; ces deux articles sont déjà à un prix bien élevé, et l'on a tout lieu de croire de les voir encore augmenter de beaucoup, à mesure que l'hiver va s'approcher.

BON POUR TOUT LE MONDE.—Le bois de chauffage est encore en grandes quantités à Montréal. La plupart des enclos en sont remplis, et pourtant il se trouve dans le port un grand nombre de bateaux qui en sont chargés. Outre cela, il en arrive beaucoup de Lachine. L'étable se vend aussi bas que 15c la corde. C'est une bonne fortune pour les pauvres qui doivent se hâter de profiter du bon marché. C'en est une aussi pour les riches; car ils peuvent épargner cette année 7 à 9 shillings sur chaque corde de bois, et ajouter cela à leurs aumônes habituelles.

Le chemin de fer de Montréal et Lachine est en activité.

UNE IDÉE FIXE.—Nous annonçons, il y a quelque temps, que le piquet de soldats, stationné devant la place Jacques Cartier, venait d'être placé dans une rue de traverse, et peu fréquentée. Nous pensions qu'enfin l'on avait compris tout l'inconvénient résultant de la position, de ce corps de garde sur l'alignement d'une rue aussi fréquentée que la rue Notre-Dame. Mais il paraît que ce déplacement n'avait pour but que de donner les moyens de faire réparer ce corps de garde; et car voilà le piquet de soldats à la même place. Chacun son idée.

LE MAJOR CAMPBELL.—La *Minerve* de mardi rapporte que le huit court que le Major Campbell demandera, à la prochaine élection, les suffrages des électeurs du comté de Rouville; Nous ne savons d'où origine cette rumeur, mais nous sommes persuadés que si telle était l'intention du Major, il résignerait auparavant sa charge de secrétaire ou membre de S. E. Lord Elgin.

La *Minerve* d'hier soir contient la lettre suivante:

A l'Editeur de la Minerve.

Mille remerciement pour votre beau discours sur mes devoirs comme secrétaire du gouverneur. N'ayez pas peur mon cher Monsieur l'Editeur, je n'ai pas, et je n'ai jamais eu la moindre intention ni envie de me présenter aux électeurs du comté de Rouville ni d'aucun autre comté ou ville dans le Haut ou dans le Bas-Canada.

J'ai l'honneur d'être,

Monsieur l'Editeur,

Votre humble serviteur,

EDMUND CAMPBELL.

Ce 24 novembre 1847.

CHIEN DE FER.—Il paraît que le chemin de fer entre Québec et Halifax passera par le chemin de Kempt ou celui de Métis.

ÉLECTIONS.—La *Gazette de Montréal* dit que M. Colville ne présentera plus à Beauharnois, et que l'on parle de M. Tully et de M. Drummond comme candidats.

BON EXEMPLE.—Plusieurs marchands de Montréal ferment actuellement leurs magasins de bonne heure. Espérons que tous seront de même, et fouriront ainsi à leurs amis les moyens de pourvoir fréquenter les écoles du soir. Ces marchands ne seront par là aucun tort, et rendront un grand service aux jeunes gens.

UN QUÉBECQUOIS TUÉ DANS L'ARMÉE AMÉRICAINE AU MEXIQUE.—Nous tiens ce qui suit d'un journal américain, le *Buffalo Advertiser*:

« Parmi les braves qui ont succombé dans les batailles du 13 et du 14 septembre, près de Mexico, on compte un citoyen de Buffalo, nommé Joseph Albert Denis, natif de Québec, que l'on connaît généralement sous le sobriquet de French Joe. C'était un brave soldat et un excellent compagnon. Il servait sous la division de Quitman. »

Le jeune homme dont il est question plus haut était natif du faubourg St. Jean et le frère des demoiselles Denis de cette ville.

—M. Le Doyen, qui était venu en cette ville avec le Dr. Calvert, est reparti samedi pour l'Europe. *Idem.*

—Nous avons la douleur d'annoncer que M. le Dr. Painchaud, père, est maintenant malade du typhus contracté à l'hôpital de la marine. La maladie n'a pas encore, heureusement, un caractère grave, et l'on a tout espoir de le guérir. *Idem.*

—On dit que M. Hale se retire de la lice et que les amis du col. Guy veulent l'offrir à Sherbrooke, qu'il représente dans l'ancien parlement du Bas-Canada. *Recue.*

—Nous regrettons d'apprendre que son honneur le maire de Montréal n'a pas été reçu à l'ouverture du chemin de fer de Lachine avec les égards dûs à son rang. Il nous semble qu'on devait recevoir M. Bourret comme le premier magistrat que plus plusieurs personnes ont été blessées; personnes heureusement n'a été tué. *Courrier.*

ATTRAPEZ-LES, SI VOUS PEUVEZ.—A Halifax, six prisonniers sur 14 que l'on menait en prison, se sont évadés, malgré la vigilance des troupes écossaises. Ces condamnés devaient être transportés aux Bermudes; on ne les a pas repris depuis.

EFFET D'UNE REQUÊTE.—Les journaux de l'Isle du Prince Edward rapportent que Sir Henry Huntley va être remplacé par Sir Donald Campbell, dans le gouvernement de l'Isle.

LE TÉLÉGRAPHIE EST FIN MATOIS.—Nous voyons par le *Transcript* qu'un nommé Jean Petit, ayant volé vingt-trois moutons à Gentilly, s'est embarqué à bord du *Montreal* pour les Trois-Rivières. Comme on le croyait à Montréal on employa le théâtre électrique qui, dix minutes après, annonçait au chef de police de Montréal qu'il y avait de la besogne pour lui. M. Wiley s'est mis à la recherche du coupable qu'il a fait enfermer en prison un quart d'heure plus tard.

ÉTAT FINANCIER DES ASSOCIATIONS D'AGRICULTURE DU HAUT-CANADA.—Les prix en argent et en livres décernés à la dernière Exposition d'Agriculture à Hamilton, forment un montant de £750. On doit ajouter à cette somme des frais d'impression et autres faisant une autre somme de £75. Pour payer cette grande somme, l'Association avait en caisse £70, £150 par les souscriptions annuelles et les personnes qui entraient en compétition cette année; enfin, £109 reçus à la porte le 2d. jour de l'Exposition. Nous ne savons pas jusqu'à combien les différentes sociétés d'Agriculture auront voté pour l'Association principale; mais nous ne voyons pas ce soit une somme qui excéderait £150. Il faut ajouter encore £25 donnés par le gouvernement et la somme donnée par la Compagnie du Haut Canada. Le tout fait £553 laissant contre l'Association un balance de £200. *British American Cultivator.*

DE L'ACTIVITÉ.—A Belleville, II.-C., on vient de former une compagnie pour améliorer les communications intérieures de cette partie du pays; le capital de la compagnie sera de £45000.

SIR ALLAN McNAB.—Le *Journal d'Hamilton* dit que Sir Allan McNab va être nommé adjudant général des milices du Canada.

RUMEURS.—Outre les autres rumeurs, on nous dit que Mr. Gill de St. François du Lac doit se présenter aux Comtés d'Yamaska.

Il est question de M. Judah pour le bourg des Trois-Rivières.

FAITS DIVERS ÉTRANGERS.

LES ÉTATS-UNIS ET LE PAPE.—Nos lecteurs se souviennent sans doute que nous annonçons dans un précédent numéro que le gouvernement américain avait intention d'envier des relations diplomatiques avec le St. Siège. Le *Freeman's Journal* et en général nos échanges des Etats-Unis continuent à croire que ce bruit est fondé, et disent que l'on aurait l'intention d'envoyer un catholique comme ambassadeur ou chargé d'affaires. Ce haut fonctionnaire ne serait autre que M. Vanburg Livingston de New-York, dont on ne manquerait pas, dans tous les Etats-Unis, d'approuver la nomination.

NOUVELLE ÉGLISE.—Hier, Mgr. l'évêque de New-York doit avoir consacré la nouvelle église de St. Alphonse, dans la rue Thompson à New-York.

DU RENFORT.—Le *Freeman's Journal* annonce l'arrivée par le *New-York* de huit prêtres et de dix religieuses, destinés à des missions en Amérique.

ENCORE UNE ÉGLISE NOUVELLE.—Le même journal nous apprend qu'au village d'Havorstraw, comté de Rockland, les catholiques viennent de construire une église catholique, à la construction de laquelle bon nombre de protestants ont contribué.

BONNE NOUVELLE POUR LES NOIRS.—L'*Express* dit que le décret qui abolit l'esclavage dans les colonies danoises vient de paraître. Quant à l'Etat des Etats-Unis, relatif au même sujet paraîtra-t-il?

L'ÉVÉQUE DE BUFFALO.—Mgr. Timon, évêque de Buffalo, a tiré tous les jours les sympathies du peuple confié à ses soins; tout le monde s'accorde à faire l'éloge de cet excellent prélat, qui devait présider la retraite de tout son clergé, annoncée pour le 10 du courant. Cette retraite sera suivie d'un synode diocésain.

CONFIRMATION.—Le 14 courant, le sacrement de la confirmation a été administré à Philénoxville à 57 personnes. Ce village a une population de 3000 âmes.

MGR. WALSH.—Le 14 courant, l'évêque d'Halifax, nous dit le *Catholic Herald*, sur la demande de Mgr. de Philadelphia, a ordonné sous diacre M. E. Q. S. Waldron.

SA DEMEURE.—Le même journal nous annonce que Mgr. Walsh demeure actuellement à Philadelphie.

L'ÉGLISE ÉPISCOPALIENNE.—Un journal des Etats-Unis contient le paragraphe suivant:

« Nous apprenons par le *Republican* de St. Albans (Vt.) que le catholicisme augmente beaucoup dans cet endroit. Plusieurs familles influentes, membres de l'Église épiscopale, se sont réunies à l'Église catholique, et l'on croit que la moitié de la St. Albans Union Church penche du même côté. Les catholiques sont ici plus nombreux que toutes les autres démonstrations, et ont intention de construire au printemps une magnifique église. »

L'ÉTAT PROSPÈRE DE L'ANGLICANISME.—Un journal anglais contient sûrement le passage suivant:

« Le nombre des personnes qui ont embrassé la religion anglicane établie dans le 16e siècle est comme suit: Angleterre, 8000000; Ecosse, 850000; Irlande, 690000; total, 10450000. Le nombre des non-conformistes est en Angleterre de 800000, en Ecosse de 1750000, et en Irlande de 7000000; total, 16750000. » C'est là un tableau qui en dit plus que des volumes en faveur du catholicisme.

LE RETOUR DES BRAVES.—La petite ville d'Alger, située sur la rive droite du Mississippi, en face de la Nouvelle-Orléans, dont elle est une annexe, a été dernièrement rendue à l'assaut par des héros licenciés. Un navire arrivé du Mexique, y débarqua des volontaires; il étais au nombre de vingt. Ces braves défenseurs de la patrie se croient en pays connus, et voilà que, armés de couteaux et de bâtons, ils se rendent dans le village et attaquent indistinctement tout ce qui se présente; les familles étrayées ferment leur portes. Les cafetiers tiennent huis, mais l'ennemi fait bientôt irruption dans leurs établissements, boivent les vins et les liqueurs, puis brisent les carafes et les verres. La pagaille allait bon train, lorsque la police fut enfin sur l'apparition et mis le holà. Il va sans dire que plusieurs personnes ont été blessées; personnes heureusement n'a été tué. *Courrier.*

LE MONTANT DES PÉGOS PRÉLEVÉE À BUFFALO SUR LE CAPITAL DE L'ÉTAT, PENDANT L'ANNÉE COURANTE, S'ÉLÈVE À PRÈS DE £300,000. *Courrier.*

UN INCIDENT DE LA VIE DU PAPÉ.—En 1824, l'abbé Mastai Ferretti, aujourd'hui pape, visitait les missions de l'Amérique du Sud. Un jour qu'il se rendait de Valparaiso à Lima sur une goélette chilienne, il fut surpris par une violente tempête; le bâtimant, poussé par des brisures, allait perir; lorsqu'une embarcation, montée par des nègres vint l'occoster. Le patron de la barque se rendit à bord de la goélette et demanda au capitaine la permission de remplacer le pilote. Il gagna, si bien qu'après les plus grandes difficultés, il parvint à faire entrer le bâtimant dans le petit port d'Asia, situé sur le côté sud. Alors, l'abbé Ferretti s'informa du nom de son libérateur. C'était un pauvre pêcheur nommé Bako. Le lendemain, il se rendit à la cabane que cet homme habitait sur le bord de la mer, et lui laissa une bourse contenant quarante cinq piastres. Lorsqu'il fut parvenu au pionnier suprême, le cardinal Mastai Ferretti se souvint de Bako, et, par l'intermédiaire du chef des missions, lui fit transmettre son portrait et une somme égale à la première. *Courrier.*

Mais depuis 1824, les choses n'ont bien changé. Bako, actif et laborieux, avait mis à profit le don de l'abbé Mastai Ferretti; il avait exploité, un des premiers, la salpêtre qu'on trouve en si grande quantité à Asie. Il est devenu riche, et une magnifique habitation, assis de ses vieux jours, remplace aujourd'hui sa chétive cabane. Profondément sensible au souvenir du Saint-Père, il a fait construire, dans l'endroit le plus élevé de sa résidence, une chapelle où il a placé l'image vénérée du pontife; cette chapelle, qui domine la mer, s'élève aux regards des voyageurs comme un double enseignement des desseins de la Providence. *Courrier.*

MISSION.—Dans notre avant dernière feuille, le nom du Journal de Québec a été oublié à la suite de l'article sur le Râpahel de M. Plamondon; et celui du *Courrier des Etats-Unis*, a été omis par mégarde après l'excellent article relatifs aux partis dans le nouveau Congrès.

DECES.